

Recevoir du feedback de ses élèves*

Louise Langevin

Professeure en éducation spécialisée
Cégep de Saint-Jérôme

Comme tout enseignant, vous vous demandez sans doute régulièrement ce que vivent vos étudiants quand ils sont assis dans votre classe, ce qu'ils pensent vraiment de vos cours, ce qu'ils en aiment et ce qu'ils n'en aiment pas.

[...] Il existe actuellement plusieurs moyens d'obtenir des réponses à ces questions ; il suffit simplement de prendre un peu de temps durant un cours ou même en dehors des heures de cours pour appliquer quelques techniques simples. [...]

Glanés dans une des publications du NCRIPAL (National Center for Research to Improve Postsecondary Teaching and Learning)¹, voici quelques moyens pour recevoir du feedback constant.

Le rapport-minute

Cette technique a pour objectif de vérifier si les élèves suivent bien et de décider, s'il y a lieu, de correctifs au cours. La façon de procéder est simple : après quelques semaines de cours, écrire une ou deux questions au sujet du contenu, des activités ou du matériel, questions auxquelles il est possible de répondre brièvement. Prévoir cinq à dix minutes à la fin d'un cours et distribuer une fiche à chaque élève. Écrire la ou les questions au tableau, demander aux élèves de répondre anonymement sur la fiche et d'apporter des suggestions si possible. Pour l'analyse des données, il suffit de regrouper les points positifs, les points négatifs et les suggestions. Voici quelques exemples de questions : «*Quelle est la chose la plus importante que vous avez apprise au cours aujourd'hui ?* » ; «*Quelles questions n'ont pas*

obtenu de réponse ? » ; «*Quelle partie du cours avez-vous trouvé la plus intéressante ? La plus ennuyeuse ?* » ; «*Qu'est-ce que vous n'avez pas compris ?* ».

Attention ! Bien vérifier que les questions soient claires et faciles à répondre et être sûr des objectifs visés en posant ces questions, sinon mieux vaut s'abstenir, car présenter des demandes à des élèves entraîne des attentes de leur part quant à des changements possibles.

Le mini-questionnaire

Le mini-questionnaire permet de recueillir les réactions des élèves sur des aspects de votre enseignement que vous considérez importants. La façon de procéder est la suivante : écrire trois à cinq questions relatives à votre enseignement ou reliées aux buts que vous poursuivez en classe et proposer une échelle de réponses. Prévoir une feuille de classification des résultats et de prise en notes des suggestions et garder dix à quinze minutes à la fin d'un cours. Voici un exemple de ce genre de questionnaire :

Dans le but d'améliorer le cours et vos résultats scolaires, répondez honnêtement en encerclant le chiffre qui représente votre opinion et en inscrivant vos commentaires. Merci !

– Selon vous, l'atmosphère durant le cours permet-elle à chacun d'être à l'aise ?

pas du tout 0 1 2 3 4 5 tout à fait
Comment pourrait-on l'améliorer ?

– Selon vous, le temps de cours est-il utilisé efficacement ?

(échelle de réponses)

Comment mieux utiliser ce temps ?

– Selon vous, mes exposés magistraux sont-ils clairs ?

(échelle de réponses)

Comment pourrais-je les améliorer ?

Les questions peuvent ainsi porter sur plusieurs aspects de l'enseignement comme les examens, les corrections et

les commentaires sur les travaux, les explications en classe, etc. On peut aussi demander aux élèves de proposer des questions qu'ils aimeraient se voir poser. L'analyse des résultats codés permet de voir rapidement les positions de la majorité et il est souhaitable de présenter ensuite à la classe ce qu'on prévoit faire pour améliorer la situation. Il faut donc ne poser des questions que sur des aspects qu'on peut modifier et n'utiliser le questionnaire qu'une ou deux fois durant une session.

L'évaluation des examens

Ici, le questionnaire a pour objectif de fournir au professeur les réactions des élèves aux tests et aux examens afin de rendre ceux-ci plus efficaces comme moyens d'apprentissage et d'évaluation. La façon de procéder est la suivante : se concentrer sur un type de test donné plus d'une fois durant la session ; à la lumière des objectifs visés avec cet instrument, poser aux élèves des questions qui pourraient permettre d'améliorer le test. Choisir quatre ou cinq de ces questions et les ajouter à la fin du test ou sur une autre feuille. Prévoir le temps supplémentaire pour répondre à ces questions. Voici des exemples :

– Trouvez-vous que les questions couvraient les parties importantes de la matière ? Sinon, quelles questions auraient dû être posées ?

– À la suite de cet examen, êtes-vous capable de prédire quelles sont vos faiblesses dans vos connaissances ? Quelles sont ces faiblesses ?

– La forme du test vous semble-t-elle idéale pour me permettre d'évaluer vos connaissances ?

– En général, préférez-vous les tests à questions objectives ou à questions à développement ?

Attention ! Il faut faire cet exercice quand l'examen est encore frais dans la mémoire des élèves. Il faut également essayer de séparer les commentaires sur

* Tiré de *R et D*, Cégep de Saint-Jérôme, vol. 4, n° 3, octobre 1989

la justesse de vos corrections de ceux qui concernent la justesse de l'examen comme moyen d'évaluation. L'avantage de ce questionnaire réside dans le fait qu'il attire l'attention des élèves sur l'apprentissage que représente le test, mais le professeur risque de se voir poser d'autres questions auxquelles il serait peut-être gêné de répondre...

Les cercles de qualité

Cette technique importée du Japon s'applique très bien à l'éducation. Son objectif est double : fournir au professeur du feedback réfléchi de la part des élèves sur les cours et sur les travaux ; offrir aux élèves un moyen structuré et positif de s'engager dans leur apprentissage. Pour mettre sur pied les cercles de qualité, le professeur doit avant tout décider s'il veut rencontrer régulièrement un groupe d'élèves en dehors des heures de cours. Une fois cette décision prise, il faut préciser les aspects sur lesquels il veut que le cercle concentre ses efforts et enfin, trouver cinq à huit volontaires, en prévoyant bien sûr des compensations en retour de leur travail. Il faut ensuite établir un horaire de rencontres régulières et préciser le rôle des délégués (recueillir des opinions et des suggestions pour que tous les élèves de la classe se prononcent) et les aspects sur lesquels ils auront à se pencher (contenu du cours ? formule pédagogique ? évaluation ? travaux ?). Dès que ces bases sont assurées, il faut évidemment présenter ces délégués à la classe et encourager les échanges.

LA JUSTESSE DU FEEDBACK ÉTUDIANT

Les quatre moyens décrits plus haut ne constituent qu'une petite partie de tout ce qu'il est possible de faire pour évaluer la qualité de ses cours et améliorer sa pédagogie. [...]

Le mot « évaluation » fait souvent réagir les enseignants. Il faut comprendre qu'ici on ne parle pas d'une évaluation systématique et officielle mais de celle qui transparaît régulièrement et quotidiennement dans la classe. Les sceptiques mettront en doute la valeur de l'évaluation faite par les étudiants, et pourtant, la recension des écrits sur le sujet confirme la justesse de leur perception. Les chercheurs ont pu vérifier l'accord entre les jugements des étudiants et ceux d'évaluateurs présumentement qualifiés (collègues, administrateurs, formateurs d'enseignants). Il semble qu'il y ait accord entre ces différents groupes et les étudiants sur ce qui constitue un bon enseignement et sur ce que sont les professeurs efficaces. Entre autres, Blackburn & Clark² et Gleason³ ont démontré que les professeurs bien vus des étudiants le sont en général de leurs collègues et de leurs directeurs. Un relevé de onze études par Kulick et McKeachie⁴ concernant les qualités d'un professeur selon le point de vue des étudiants a permis de regrouper ces qualités sous quatre grands facteurs. Le facteur habileté (à communiquer, à stimuler et à expliquer), le facteur relation (empathie, interaction et intérêt pour les

élèves), le facteur structure (organisation et présentation de la matière) et le facteur charge de travail (travaux demandés et exigences). Ces facteurs peuvent guider un professeur dans son auto-évaluation ou dans sa quête de feedback ainsi que dans les améliorations qu'il pourrait apporter à ses performances de pédagogue... car, après tout, même après cinq, dix, quinze ans d'enseignement, n'y a-t-il pas place pour le « plus-que-parfait » ?

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Cet article est inspiré de *Classroom Assessment Techniques ; a Handbook for Faculty*, de Patricia Cross et Thomas Angelo, Université du Michigan, NCRIPAL, 1988. [Voir le compte rendu qu'en a fait Jacques Laliberté dans *Pédagogie collégiale*, vol. 2, n° 3, mars 1989, p. 35-36]
2. BLACKBURN, R. T., CLARK, M. J., « An Assessment of Faculty Performance : Some Correlatives between Administrator, Colleague, Student and Self Ratings », dans *Sociology of Education*, n° 48, 1975, p. 242-256.
3. GLEASON, M., « Getting a Perspective on Student Evaluation », dans *AAHE Bulletin*, n° 38, 1986, p. 10-13.
4. KULICK, J. A., McKEACHIE, W. J., « The Evaluation of Teacher in Higher Education », dans *Review of Research in Education*, F. N. Kerlinger (Ed), F. E. Peacock, Itasca, vol. 3, 1975, p. 210-140.